

Un patron brise les tabous du cancer

Ce mardi, au Forum économique de Davos, Arthur Sadoun, le patron de Publicis, a appelé les entreprises à mieux intégrer les salariés atteints d'un cancer. Lui-même a été confronté à la maladie.

Florence Méréo

AU-DESSUS de son impeccable chemise blanche, une cicatrice longe son cou. Ce sont, avec le verre d'eau qui irrigue sa gorge parfois sèche, les seuls témoins discrets du cancer qui est entré dans sa vie, en mars 2022, juste après qu'il a fêté ses 50 ans. Une bougie plus tard, Arthur Sadoun va bien. « hyper bien, même », corrige-t-il. L'opération, les semaines intensives de radio et de chimiothérapie ont eu raison de la tumeur logée dans ses amygdales. Il l'a détectée lui-même, un jour d'ennui où, tenant son menton pour rester d'aplomb, il a senti un ganglion. Le reste, comme pour beaucoup des 380 000 nouveaux malades chaque année, est une course contre la montre. Mais ce classique parcours individuel pourrait bien faire bouger les lignes collectives.

« Je sors de la maladie avec une mission », est persuadé Arthur Sadoun. Son nom, obscur pour le grand public, est très connu dans le monde de la pub. Depuis six ans, il préside le directeur de Publicis, un groupe du CAC 40, parmi les leaders mondiaux de la communication. Une sacrée caisse de résonance pour celui qui, à la ville, est par ailleurs, est le mari d'Anne-Sophie Lapiex.

Un salarié sur deux a peur d'en parler

Alors, ce mardi, au Forum économique mondial de Davos, le quinquagénaire porté sur la tribune son 1,97 m et son regard bleu, non pour évoquer des chiffres mais le cancer sur le lieu de travail ! « Un salarié sur deux a peur d'en parler avec son employeur, c'est dingue, non ? Certains craignent de voir leur évolution stoppée, d'autres se font même opérer pendant leurs vacances », s'insurgeait-il jeudi, dans son bureau parisien où nous l'avons rencontré.

Dans la ville suisse de Davos, Power Point et vidéo



Arthur Sadoun, le patron de Publicis, a été soigné en 2022 pour un cancer de la gorge lié à un papillomavirus.

bien ficelés à l'appui, il a demandé aux entreprises de mettre fin à la stigmatisation des employés malades ou anciens malades, de faciliter leur retour après les soins, de leur garantir les emplois et les salaires. Le mouvement Working With Cancer a déjà séduit une trentaine de mastodontes, Carrefour, la Poste, Sodexo... « C'est le premier cercle, plus on en parlera, plus les entreprises s'engageront », veut croire Arthur Sadoun.

Le patron en exercice et papa d'une grande fille de 19 ans ne le cache pas, lui-même a hésité avant de se livrer à ce qu'il appelle son « coming out » du cancer. « Mais j'en ai fait, par souci de transparence et parce qu'il n'y a pas à avoir honte », résume-t-il.

En parler, en rire parfois, sans gêne ni tabou. Surtout, il la doit à un papillomavirus (dit aussi HPV), une infection sexuellement transmissible responsable d'une grande part des 3 000 cancers du col de l'utérus détectés chaque année chez les femmes et de 1 600 cancers ORL chez l'homme. « Je ne vois pas pourquoi j'aurais à en rougir. Quel est mon tort ? D'avoir eu des relations sexuelles entre 20 et 30 ans ? Si c'est ça, je laisse les esprits prudes s'offusquer », rétorque-t-il. C'est le médiatique médecin Michel Cymes qui le premier a eu l'intuition de cette origine et l'a recommandé à l'Institut Curie (Paris) où Arthur Sadoun a été pris en charge.

Et pour cause, 80 % des humains sont ou ont été infectés, souvent au début de

leur vie intime, par un ou plusieurs HPV. « Seuls » 5 % en gardent une infection persistante qui peut évoluer en lésion puis en cancer, parfois dix, quinze, vingt ans après la contamination. « Le risque de développer une lésion chez l'homme est plus faible que chez la femme, mais il n'est pas nul », prévenait ce vendredi la docteure Julia Maruani, gynécologue à Marseille et secrétaire générale de la

Société française de colposcopie (la SFCPCV) qui tenait son grand congrès annuel. En 2013, c'est l'acteur Michael Douglas qui a été le premier à briser ce tabou, évoquant son cancer de la gorge causé par un papillomavirus.

Une vidéo avec Michael Douglas

De passage à Paris, la star américaine a accepté en décembre de participer à la

vidéo de vœux d'Arthur Sadoun et Maurice Lévy, président du conseil de surveillance de Publicis. On l'y voit débarquer dans les locaux, et se joindre à leur conversation sur le HPV. « En parler, c'est le seul moyen de faire comprendre l'importance du vaccin. Qui pourrait sauver tellement de vies », lance-t-il en anglais dans ce clip.

« Il y a 37 % de couverture vaccinale en France, dont

moins de 10 % de garçons, abonde Christine Bergeron, la présidente de la SFCPCV. C'est une honte ! » assène-t-elle. Les Français sont les – presque – plus mauvais d'Europe, se plaçant au 37^e rang sur 41 pays. Selon la société savante, 90 % de la population est immunisée au Portugal, 80 % en Angleterre. Résultat : outre-Manche, la fréquence des cancers du col de l'utérus a baissé.

« Il y a un vaccin qui prévient les infections, alors, on y va », incite Arthur Sadoun. Après l'annonce de sa maladie, sa fille s'est fait vacciner ainsi que les deux fils de son épouse. « Depuis la vidéo, je reçois des messages d'autres personnes qui ont franchi le pas », se réjouit-il. Obtenir des résultats, être efficace. Tout comme il espère que son intervention à Davos secouera les esprits dans les entreprises. « Quand on mène un combat pour sa vie, on ne devrait jamais avoir à s'inquiéter pour son travail », dira-t-il au Forum. Sadoun a beau être le roi de la com, Arthur entend bien porter la voix des malades et obtenir de réelles avancées.

ORGANISÉ PAR **cdi** MINI 19103

SALON DU TRAVAIL

& MOBILITÉ PROFESSIONNELLE

SOYEZ ACTEUR DE VOTRE PARCOURS PROFESSIONNEL

BOUGER EN FRANCE ET DANS LE MONDE

DÉCOUVRIR L'EMPLOI PUBLIC

LANCER SON ACTIVITÉ

SE FORMER

19 ET 20 JANVIER 2023

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE PARIS

INSCRIVEZ-VOUS GRATUITEMENT SUR SALONDUTRAVAIL.FR



Il y a un vaccin qui prévient les infections, alors, on y va

Arthur Sadoun, patron de Publicis

